

jusqu'à presque deux millions d'années en arrière. Notre espèce proprement dite (*Homo Sapiens Sapiens*) n'apparaît, on le sait, qu'à la fin de cette période. Ces hominiens qui ont dû composer avec l'environnement préhistorique étaient donc d'abord du type *Homo Erectus*, suivis des Néanderthaliens.

En ce qui concerne la présentation, l'ouvrage est bien écrit, bien illustré et de facture soignée, de nombreux tableaux, dessins, photos venant soutenir l'exposé. Chacune des deux parties est suivie d'une bibliographie imposante, la vaste majorité des monographies et articles cités étant de langue française. Un index exhaustif complète le tout. Le seul reproche que nous croyons devoir adresser concerne la technicité assez avancée du vocabulaire employé. Bien entendu, le souci de précision de l'auteure n'en est que rehaussé mais, à notre avis, l'aspect « vulgarisateur » de l'ouvrage aurait profité d'une approche un peu plus douce, comportant par exemple un usage moindre des noms latins des genres et espèces. De même, bien que les termes les plus techniques soient définis dans le texte, un lexique aurait sans doute facilité la tâche du lecteur non spécialiste dont la mémoire et l'attention sont durement sollicitées.

À cet égard, il importe de conclure par un avertissement aux personnes intéressées : il ne s'agit pas d'un livre de la série *Time-Life* ! La lecture commande une motivation à la hauteur de l'effort intellectuel requis, lequel, à tout le moins pour l'amateur, est raisonnablement élevé. La compensation de la difficulté réside cependant en la qualité de l'information véhiculée : à notre avis, cet ouvrage est indéniablement du plus haut intérêt pour tous ceux qui désirent aller au-delà des généralités habituelles sur les conditions bio-climatiques des époques glaciaires et inter-glaciaires. De plus, dans le contexte pédagogique en milieu collégial ou universitaire, ce livre nous semble constituer une mine précieuse d'information pour le professeur désirant procéder à un exposé sérieux des questions concernées.

Jean-Pierre Garneau
Département d'anthropologie
Université Laval

Denys DELÂGE : *Le pays renversé. Amérindiens et Européens en Amérique du Nord-Est, 1600-1664*, Boréal Express, Montréal, 1985, 416 p., cartes, biblio.

Décidément, l'année 1985 aura été une année de grand cru pour ce qui est des publications se rapportant à l'étude de l'impact des Européens sur les civilisations autochtones de l'Amérique du Nord-Est et de l'est de l'Amérique du Nord. Coup sur coup, trois ouvrages importants sont publiés : celui de Bruce Trigger, intitulé : *Native and Newcomers: Canada's 'Heroic Age' Reconsidered*, celui édité par William Fitzhugh : *Cultures in Contact: The European Impact on Native Cultural Institutions in Eastern North America, A.D. 1000-1800*, et enfin celui de Delâge. Quoique ces ouvrages diffèrent quant à leurs approches analytiques, aux sources utilisées, aux périodes et aux populations étudiées, ils expriment l'abondance et la vitalité des recherches contemporaines sur l'histoire des autochtones et la variété des horizons disciplinaires des chercheurs qui s'en réclament (Trigger: archéologie/anthropologie; Fitzhugh: archéologie; Delâge: histoire/sociologie). En fait, l'histoire des autochtones est un domaine de recherche où la pluridisciplinarité remarquable conduit au développement de problématiques de plus en plus sophistiquées, à la réinterprétation de données anciennes et à leur combinaison avec des données nouvelles qui s'accroissent à un rythme parfois impressionnant.